



LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS DE L'AFRIQUE A TRAVERS LA VALEUR AJOUTEE: LE ROLE D'AFREXIMBANK

Jean-Louis EKRA

AFREXIMBANK

Président, Afreximbank

Discours prononcé à la Conférence mondiale de l'ICCO sur le cacao

Le 20 novembre 2012, Abidjan, Côte d'Ivoire





Son Excellence, Dr. Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire

Excellences, Messieurs les Chefs d'Etats ici Présents

Monsieur le Secrétaire Général du Groupe des Etats de l'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, Dr. Mohammed Ibn Chambas

Excellence Monsieur Mamadou Sangafowa Coulibaly, Ministre de l'Agriculture de la République de Côte d'Ivoire

Excellences Messieurs les Ministres

Honorables Députés

Excellences, Messieurs les Ambassadeurs



The Trade Finance Bank for Africa



Monsieur le Directeur Exécutif de l' ICCO, Dr. Jean-Marc Anga
Madame la Secrétaire Exécutive de la Fondation Africaine pour le
Renforcement des Capacités, Madame Frannie Léautier
Professionnels de l'Industrie Cacaoyère
Mesdames et Messieurs de la Presse
Mesdames et Messieurs,



The Trade Finance Bank for Africa

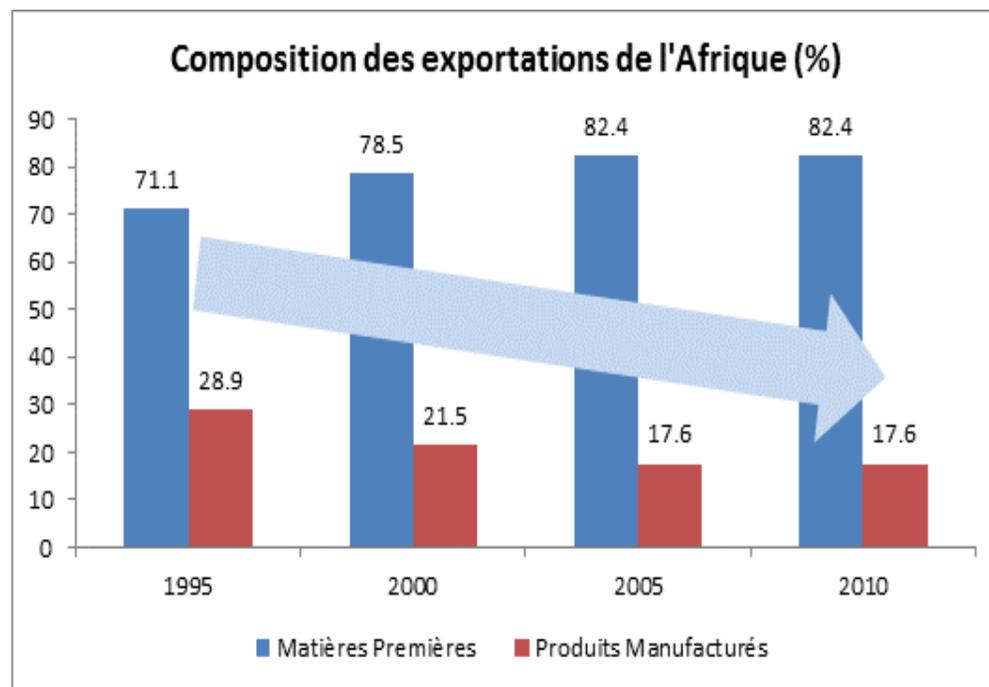


Je suis honoré par l'opportunité qui m'est donnée de m'adresser aux illustres décideurs politiques, experts techniques et entrepreneurs engagés de manière active dans le développement mondial du secteur du cacao et de ses industries. L'Afrique a été pendant longtemps, perçue comme une économie fortement dépendante des matières premières, étant le plus grand producteur de métaux/minéraux, produits de base, graines, entre autres. Les produits de base constituent à ce jour une part importante s'élevant à plus de 30% du PIB de l'Afrique et au moins à 40% de la main d'oeuvre totale du continent.



Malgré la poursuite d'initiatives pour la diversification des exportations entreprises depuis plus d'un demi-siècle, les matières premières occupent toujours une place importante dans les recettes d'exportations de la plupart des pays Africains.

Par exemple, la part de la valeur ajoutée des exportations qui était d'environ 29% du total des exportations de l'Afrique en 1995, a chuté à 18% en 2010.



Source: UNCTADSTAT, 2012



Volatilité des Prix des Matières Premières & les Implications pour les Economies Africaines

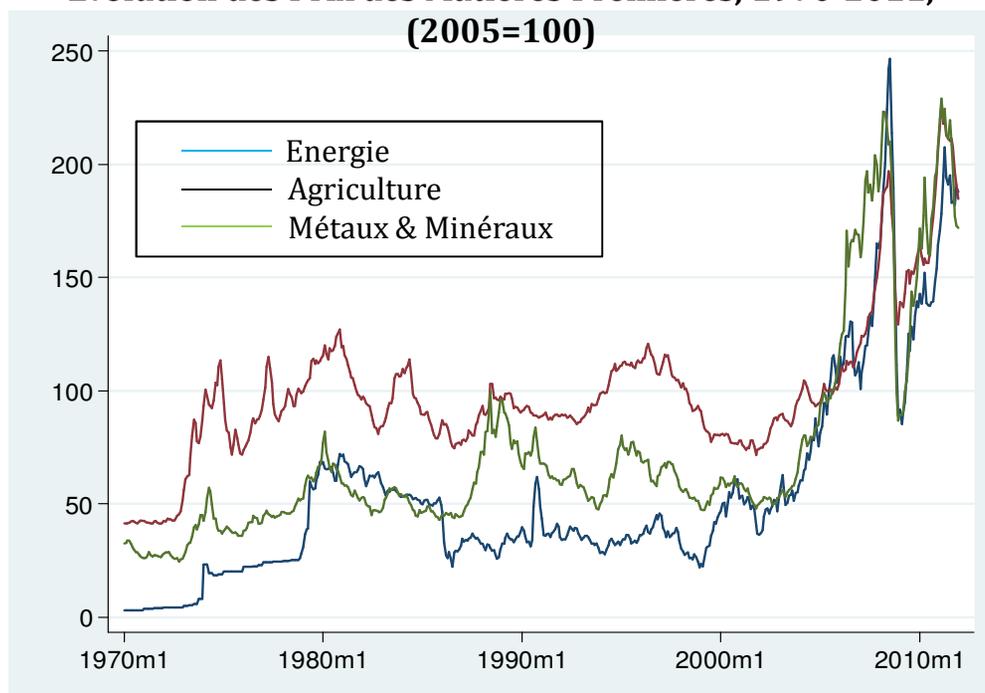
Pour de nombreux pays africains, le recours continu aux matières premières comme principale source de revenus et d'emplois a augmenté leur vulnérabilité et leur exposition aux fluctuations des prix des matières premières et donc courent le risque de ne pouvoir atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement. En effet, la volatilité des prix des matières premières a tendance à créer un impact négatif sur la croissance économique, les recettes fiscales, les recettes d'exportation, la gestion des équilibres externes, et le niveau de l'emploi.

Dans ce contexte, pour de nombreuses économies africaines dépendantes des produits de base, les périodes de prix élevés/favorables des ces produits sont marquées ou associées à une meilleure performance de la croissance, et vice versa.



The Trade Finance Bank for Africa

Evolution des Prix des Matières Premières, 1970-2011, (2005=100)



Source: Banque Mondiale, Statistiques des Prix des Matières Premières, 2012



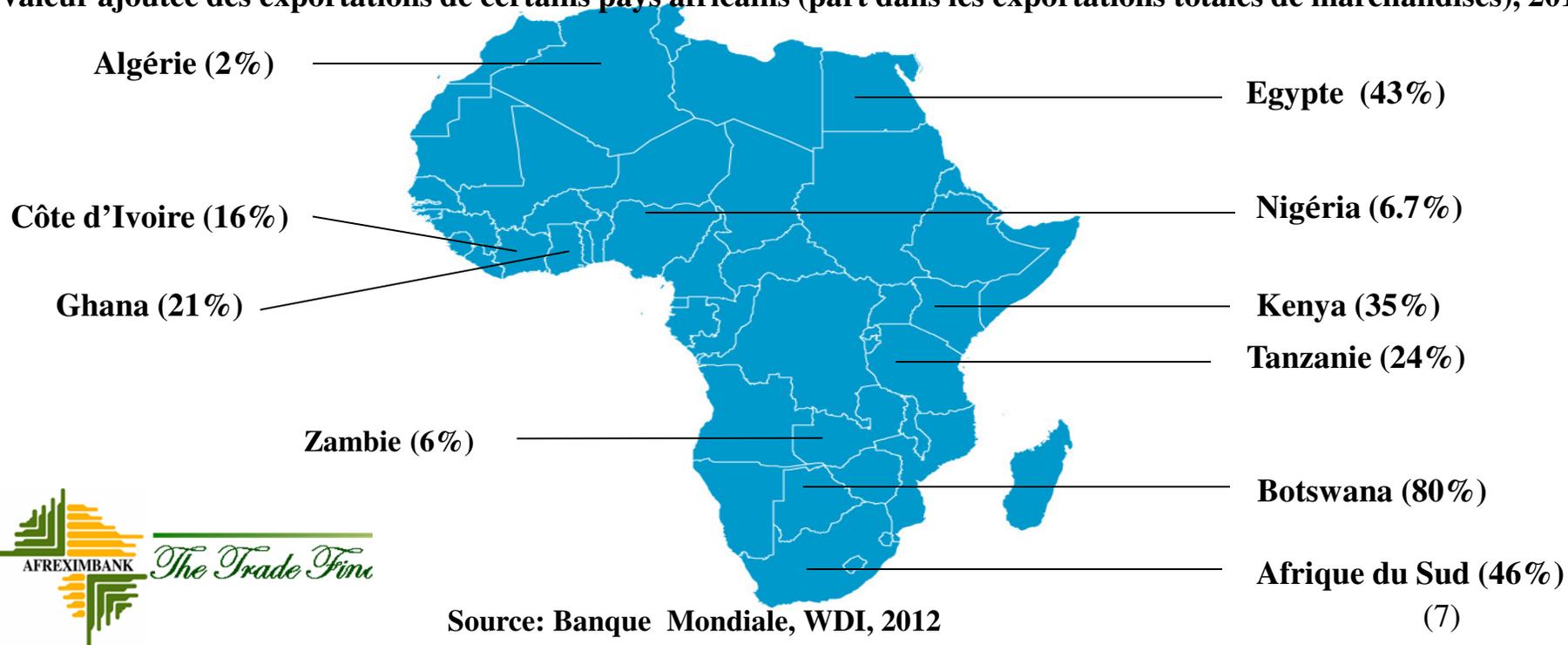
Excellences

Efforts au Développement de la Valeur Ajoutée/Transformation

Mesdames et Messieurs

La solution à ce problème, selon certains observateurs avisés, réside dans la diversification des exportations de l'Afrique à travers la transformation des produits de base. Ainsi, il est important de constater que ces dernières années, des efforts remarquables ont été déployés pour atténuer l'impact des produits de base dans les économies africaines à travers des investissements dans la valeur ajoutée. Cependant, les résultats restent mitigés et limités dans leur portée.

La valeur ajoutée des exportations de certains pays africains (part dans les exportations totales de marchandises), 2011





Les défis à la transformation / diversification des exportations

Les deux défis majeurs aux efforts de diversification du panier des exportations de l'Afrique à travers la transformation sont: l'accès aux marchés d'exportation et l'accès insuffisant au financement du commerce et des projets. Les contraintes d'accès aux marchés se présentent sous - forme d'imposition de tarifs plus élevés dans les destinations clés d'exportation à mesure que la composante de la valeur ajoutée des exportations du continent augmente, décourageant ainsi les investissements dans la valeur ajoutée. Les contraintes de financement sont liées à l'accès limité des transformateurs nationaux au financement approprié pour soutenir la transformation.





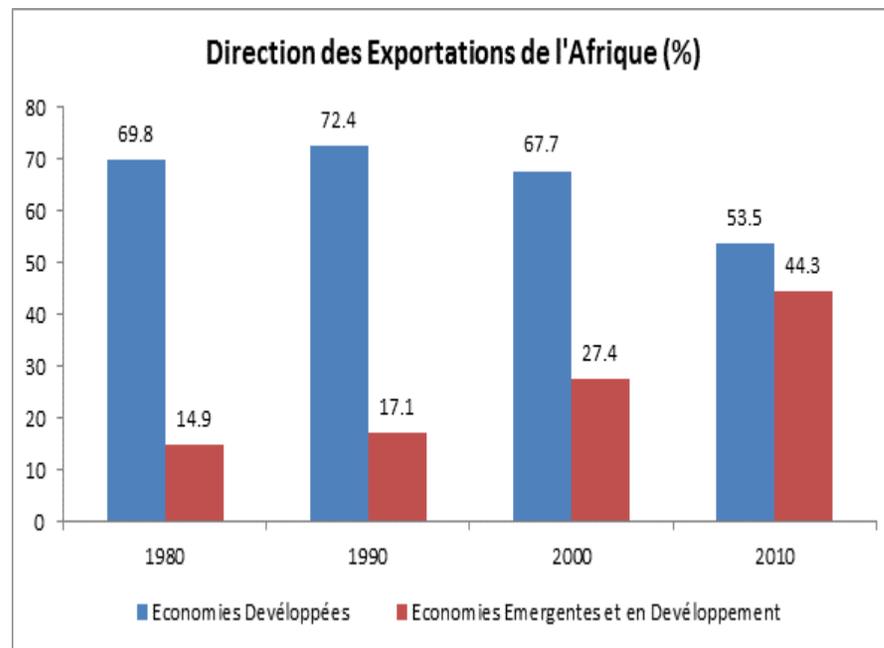
Excellences

Mesdames et Messieurs

L'Afrique commence à diversifier ses marchés et ses sources de financement, ainsi réduisant la concentration du marché et les contraintes de financement. Il est à noter qu'au cours des trois dernières décennies, la part des pays du Sud dans le commerce de l'Afrique est passée de moins de 15% à plus de 44%, avec la Chine

représentant environ 14% du total des échanges du continent en 2011.

Cet accroissement des relations commerciales avec les grandes économies du Sud a stimulé les entrées de capitaux d'IDE et d'autres types de capitaux en provenance de ces économies.



Sources:

1. FMI: Statistiques Financières Internationales, 2012 (9)
2. Banque Mondiale: Indicateurs de Développement Mondial, 2011



Il est également important de mentionner que les récents succès du continent, notamment

- i. La forte performance de croissance économique de l'Afrique, qui a fait d'elle la deuxième région en développement ayant la croissance la plus rapide derrière celle de l'Asie;
- ii. La deuxième destination la plus attrayante pour les investissements, offrant l'un des retours sur investissement parmi les plus attractifs;
- iii. La nette amélioration de l'environnement socio-politique;
- iv. L'accroissement des investissements pour le développement des infrastructures;
- v. La croissance rapide de la classe moyenne, qui présente des débouchés pour les entreprises locales;
- vi. L'amélioration du cadre juridique et réglementaire dans de nombreux pays; et
- vii. L'essor pétrolier et gazier suite aux découvertes majeures dans de nombreux pays, ont amélioré la perception des investisseurs internationaux du continent comme une destination sûre et attrayante pour les investissements.





Excellences

Mesdames et Messieurs

Ces facteurs positifs, en plus du mandat d'Afreximbank de faciliter la diversification des exportations de l'Afrique et la promotion de la valeur ajoutée des exportations, ont permis à Afreximbank d'introduire une initiative visant à stimuler et soutenir le programme de diversification dans le secteur cacao.

Cette initiative dénommée l'Initiative Africaine du Cacao d'Afreximbank (AFRICOIN) a pour objectif général de réduire les défis auxquels est confronté le développement du secteur cacao de l'Afrique et, ce faisant, contribuer à accroître la productivité des plantations de cacao et de promouvoir la transformation.





Plus précisément, cette initiative a été conçue pour, entre autres, faciliter la croissance de la productivité des plantations de cacao en Afrique; assurer un traitement accru des fèves de cacao brut en matières premières industrielles (poudre de cacao, beurre de cacao et liqueur de cacao) pour alimenter les usines de fabrication en Afrique, Europe, Amérique du Nord et en Asie, et de promouvoir la consommation du cacao en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient.





Excellences

Mesdames et Messieurs

A travers cette initiative, Afreximbank entend:

1. soutenir les gouvernements africains l' émissions d' Obligations Cacao pour financer l'extension des plantations, l'amélioration de la productivité et de la promotion de la consommation en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient;
2. fournir un financement à terme aux traiteurs et transformateurs de cacao du secteur privé afin d'augmenter la capacité de transformation et de soutenir le transfert de nouvelles technologies; et
3. utiliser son financement d'entreprises et services de conseil pour promouvoir l'accès aux marchés par la création d'instruments de capitaux-risque entre les promoteurs de projets locaux / fabricants et industriels internationaux / fabricants.



The Trade Finance Bank for Africa



Nous pensons que ce programme pourra à moyen terme, soutenir la croissance et la viabilité de l'économie cacaoyère en Afrique, créer des emplois et contribuer à l'industrialisation du continent.

Exporter des fèves de cacao non transformées ou avec un faible degré de transformation c'est exporter des emplois dont l'Afrique a un besoin crucial pour sa population croissante.

La transformation a un impact important sur la chaîne d'approvisionnement locale et sur la durabilité de l'activité dans la filière.

Enfin, la caractéristique principale d'un pays émergent c'est bien l'industrialisation.

Afreximbank, la Banque Pan-Africaine du financement du commerce, continuera d'utiliser ces programmes novateurs pour soutenir la croissance et le développement du commerce ainsi que les économies de l'Afrique.





Excellences

Mesdames et Messieurs

Je voudrais, au nom de la Direction et du Conseil d'Administration d'Afreximbank, transmettre notre profonde gratitude au Président de la République de Côte d'Ivoire, son Excellence Dr. Alassane Ouattara et à son Gouvernement pour l'accueil chaleureux que nous avons reçu jusqu'à présent et à l'ICCO pour avoir invité Afreximbank à cette importante Conférence pour partager nos idées sur la promotion du développement de l'industrie cacaoyère en Afrique.

Merci de votre attention





Jean – Louis EKRA

Président, Afreximbank

Abidjan, Côte d’Ivoire

20 Novembre, 2012

